



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

De L'Vsage Des Passions

Senault, Jean-François

Paris, 1643

IV. Que la conduite des Passions est le principal employ des vertus.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-48661](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-48661)

*Metuunt
peccare,
cupiunt
perseuera-
re, dolent
in pecca-
tis, gau-
dent in
operibus
bonis.
Idem ibi-
dem.*

des enfans de Dieu; Leur joye est saincte, quand ils attendent la possession des biens qui leur sont preparez, & quand par vne ferme esperance, ils goustent desia les effects des promesses de leur Maistre; Enfin s'ils craignent l'infidelité, s'ils desirent la perseuerance, s'ils s'attristent de leurs mauuaises actions, & s'ils se resiouissent de leurs bonnes œuures, ils conuertissent toutes leurs Passions en de sainctes & glorieuses vertus.

QUATRIESME DISCOVRS.

Que la conduite des Passions est le Principal employ des vertus.

LE peché a rendu la condition de l'homme si mal heureuse, que ses auantages mesme luy reprochent sa misere, & ce qu'il a de plus excellent luy apprend qu'il est criminel: Ces nobles habitudes qui embellissent son ame, & qui luy rendent la gloire qu'elle auoit perduë, n'ont que de fascheux employs, & elles se trouuent engagées en des combats, qui pour estre difficiles ne laissent pas d'estre honteux: Car les plus belles vertus de l'homme n'ont

n'ont point d'autre occupation que de faire la guerre aux vices, & la nécessité qu'il a d'en user est vne des plus fortes preuues du desreglement de sa nature. La Prudence qui luy sert de guide, l'aduertit qu'il marche parmy les tenebres, & qu'il est dans vn pays ennemy; La Force luy apprend qu'il doit combattre; & que dans le cours de sa vie, il ne gouste point de plaisir qui ne soit meslé de douleur; La Temperance l'aduertit que sa constitution est desreglée, & qu'il y a des voluptez qui ne le flatent que pour le perdre: La Iustice enfin l'oblige de croire que tout ce qu'il possède n'est pas à luy, & qu'ayant vn Souuerain qui luy a donné tous ses biens, il n'en est que le dispensateur & l'œconome: Ces vertus font ce qu'elles disent, leurs employs respondent à leurs conseils, elles n'agissent jamais qu'elles n'entreprennent d'estoufer quelque desordre, & de vaincre quelque inclination vitieuse; La Prudence choisit les armes & les ennemys; La Temperance rejette les plaisirs; La Force attaque la douleur; La Iustice preside en tous ces combats, elle a soin que le vainqueur ne soit pas insolent dans la victoire, que l'esprit ne prenne pas

pas tant d'avantage sur le corps, qu'en le pensant donter il le destruisse, & qu'en voulant se vanger d'un esclave desobeissant, il perde un fidell' amy; de sorte qu'il faut conclurre que l'exercice des vertus est vne guerre eternelle contre les vices, & que ces glorieuses habitudes n'ont point de plus nobles employs, que d'attaquer des monstres & de combattre des ennemis infames.

C'est pourquoy Sainct Augustin reconnoist avec tous les Theologiens, qu'elles ne nous ont esté données que pour nous assister pendant cette miserable vie, & qu'elles sont des degrez pour arriuer à cette haute felicité, qui consiste en la possession du souverain bien. Car alors nostre Prudence ne sera plus necessaire, puis qu'il n'y aura plus de malheurs à éviter, alors nostre Justice sera superflüe, puis que nous possederons en commun toutes nos richesses; Alors la Temperance sera inutile, puis que nous n'aurons plus de mouvemens illicites à reprimer; Alors nostre Force sera sans occupation, puis que nous n'aurons plus de maux à souffrir: Il est vray que i'ay peine à bannir du Ciel des vertus qui nous en
ont

ont ouuert le chemin, mais comme on n'y peut pas receuoir ce qui est encore imparfait, il faut dire qu'elles seront espurées deuant que d'y estre admises, qu'elles perdront ce qu'elles ont de terrestre pour deuenir toutes celestes, & que la gloire qui rend les hommes spirituels, les rendra diuines, & leur osterá ce qu'elles ont d'impureté: Elles auront toutes leurs beautez, & n'auront plus leurs defauts, elles triompheront, & ne combattront plus, elles seruiront d'ornement, & non plus de deffense aux bien-heureux, elles receuront la recompense de leurs travaux; & ce fascheux exercice qui les occupoit sur la terre sera conuertý dans le Ciel en vn repos honorable.

Or entre mille employs differens qu'ont icy bas les vertus, l'vn des plus vtiles est la conduite des Passions: Car il semble que la Nature les ait destinées pour donter ces suiets farouches, & pour les sousmettre à l'empire de la Raison; Les vnes ont de l'adresse pour les gagner, les autres ont de la force pour les abbatre, les vnes employent les menaces pour les estonner, les autres employent les promesses pour les solliciter, & toutes ensemble elles ten-

Hic enim sunt virtutes in actu, ibi in effectus: hic in opere, ibi in mercede: hic in officio, ibi in fine.
August.
Epist. 52.

rent

tent diuers moyens pour arriuer à vne mesme fin. La prudence ne vient jamais aux prises avec les Passions, mais comme elle est la Reyne des vertus Morales, elle se contente de donner les ordres, de pouruoir à la paix de nostre ame, d'estoufer les seditions en leur naissance, & de reprimer les mouuemens desreglez qui la menacent d'une guerre intestine: Si le party est desia formé, elle tasche de le rompre par son adresse, & sans se mester dans le combat, elle oppose à chasque Passion la vertu qui luy est contraire: Elle enuoye du secours aux endroits les plus foibles, ou qui sont les plus viuement attaquez: Elle preuoit les maux à venir, ou si quelquesfois elle iuge que les rebelles soient capables de raison, elle les exhorte à l'obeissance, & pour les reduire à leur deuoir, elle les prend par leurs interests; elle leur fait entendre que tous les plaisirs qu'ils recherchent leur sont funestes, & que tous les maux qu'ils apprehendent leur sont honorables. La Temperance est vn peu plus exposée au danger, car elle est obligée à venir aux mains & à se deffendre contre des ennemis, qui sont d'autant plus dangereux

reux

reux qu'ils sont plus agreables; Elle
 resiste à toutes ces Passions qui flatent
 nos sens, & qui ne proposent à nostre
 esprit que des voluptez & des delices,
 elle regle les desirs & les esperances,
 elle modere l'amour & la joye, & tou-
 tes les fois qu'il s'esleue des mouue-
 mens qui nous promettent d'injustes
 plaisirs, elle nous fournit des armes
 pour les donter; quand elle ne croit
 pas estre assez forte pour les vaincre,
 elle emprunte le secours de la Peniten-
 ce & de l'Austerité, & avec ses vertus
 seueres, elle deffait ces ennemis disso-
 lus. La Force prend le soin de regir les
 plus violentes Passions, & d'attaquer
 la crainte, la tristesse, le desespoir & la
 hayne; si tost qu'un danger trouble la
 paix de nostre ame, ou qu'il s'offre à
 nos yeux quelque fascheux object qui
 nous estonne, cette vertu heroïque
 employe tout son courage pour nous
 asseurer, & par un genereux artifice,
 elle se sert de la cholere & de la har-
 diesse pour surmonter la tristesse & le
 desespoir; Si ces Passions courageuses
 ne sont pas assez puissantes pour nous
 rendre l'assurance & le repos, elle
 nous pique d'honneur, elle donne
 charge à la constance & à la fidelité de
 nous.

nous.

nous représenter nostre deuoir, & de nous animer par les recompenses, qui sont destinées, pour honorer les actions glorieuses & difficiles. La Justice n'entre pas au combat, mais elle balance le droit des parties, elle prepare des couronnes aux vainqueurs, elle empesche que les vaincus ne soient opprimez, & elle modere si bien la victoire, qu'elle n'est ny cruelle ny insolente, elle conserue l'autorité à la raison, elle oblige la Passion de la recognoistre pour sa Souueraine, elle assujettit le corps à l'esprit sans le rendre son esclau, & elle soumet l'esprit à Dieu sans luy rauir sa liberté: Comme cette vertu est équitable, elle est ennemie de tous les desordres, & tandis qu'elle regne parfaitement en l'homme, on peut dire qu'il ne s'y esleue que des Passions raisonnables: mais quand elle en est bannie, la paix, & la tranquillité se retirent avec elle; Pendant son absence l'homme est semblable à vn estat sans police, où tout est permis aux rebelles, où le vice est en honneur, où la vertu est en mespris, & où chacun sans consulter son deuoir, ne considere que son interest ou son plaisir: Aussi qui perd la Justice, perd toutes
les

les vertus, & qui la possède, se peut vanter de les posséder toutes; C'est peut estre pour ce sujet qu'un Philosophe a dit que chaque vertu estoit vne justice particuliere, & que la justice estoit vne vertu generale, qui suffisoit seule pour combattre tous les vices, & pour regler toutes les Passions.

Mais comme le nombre des soldats ne peut nuire quand il est sans confusion, celuy des vertus ne scauroit preiudicier quand le desordre en est banny, & quoy que celles que Iesus-Christ nous a enseignées soient d'une condition bien plus esleuée que les Morales, elles conspirent toutes ensemble pour nostre felicité: C'est pourquoy nous les devons employer dans nos besoins, & quand vne seule ne suffit pas pour conduire vne Passion, il faut emprunter le secours des autres; & grossir nos forces pour vaincre nos ennemys. Quand la Temperance ne peut regler nos injustes desirs, nous pouuons appeller à nostre ayde la modestie & l'humilité, qui nous persuaderont que la gloire du monde ne nous est pas deuë, si nous sommes criminels, & qu'elle n'est pas digne de nous, si nous sommes innocens;

Quand

Quand la Force ne peut donter la
 crainte ou le desespoir, il nous est per-
 mis de recourir à l'esperance, d'escou-
 ter ses promesses, & de nous animer à
 la victoire par le souuenir des recom-
 penses qu'elle nous propose; Quand la
 hayne & l'enuie nous rongent le cœur,
 & que pour nous vanger d'une iniure,
 elles nous conseillent d'employer le
 poison & le fer, il est bon que la Justice
 implore l'assistance de la Charité, &
 qu'elle joigne les maximes diuines
 avec les humaines, pour arrester l'im-
 petuosité de ces deux Passions furieu-
 ses: Ainsi la Nature estant d'accord
 avec la Grace pour destruire le peché,
 l'homme demeurera victorieux, les
 mouuemens de son ame estans reglez
 par les vertus, il jouira d'une parfaite
 tranquillité, & il gousterá des delices
 qui ne seront gueres moins pures, que
 celles que goustoit nostre premier Pere
 dans l'estat d'innocence.